



Alliance des Ukrainiens de Québec

Mémoire : Consultation sur *La planification de
l'immigration au Québec pour la période 2024-2027*





Merci ! Дякую !

Le Québec a été d'une aide inestimable au peuple Ukrainien depuis le début de l'invasion non-provoquée de l'Ukraine par la Russie.

- - - - x

L'Organisme *Alliance des Ukrainiens de Québec* dont la mission est de préserver et célébrer l'héritage ukrainien à Québec, tient à présenter ce mémoire à consultation publique sur La planification de l'immigration au Québec pour la période 2024-2027 afin de faire connaître la réalité de l'immigration ukrainienne au Québec, en particulier celle des ukrainiens nouvellement arrivés. L'Organisme souhaite énoncer plusieurs enjeux à venir avec ce mouvement migratoire imprévu en plus de recommandations pour adresser ces enjeux.

"І на оновленій землі
Врага не буде, супостата,
А буде син, і буде мати,
І будуть люде на землі.." - *Тарас
Шевченко*

"Et sur la terre renouvelée
Il n'y aura pas d'ennemi, pas d'adversaire,
Et il y aura un fils, et il y aura une mère,
Et il y aura des hommes sur la terre..." -
Taras Chevtchenko

Ce mémoire est adressé à :

La Commission des relations avec les citoyens : Consultation générale et auditions publiques sur le cahier de consultation intitulé : La planification de l'immigration au Québec pour la période 2024-2027

Ce mémoire est publié par :

Alliance des Ukrainiens de Québec, son conseil d'administration et ses membres.

En date du : 23 octobre 2023

Adresse de L'Organisme :

25, avenue du couvent, Québec, QC, G1E 6R9, Canada

Site web : www.ukrainiensdequebec.org

TABLE DES MATIÈRES

[TABLE DES MATIÈRES](#)

[MOT DE LA PRÉSIDENTE](#)

[PRÉAMBULE ET CONSTATS](#)

[ENJEUX](#)

[L'accès aux crédits sociaux](#)

[L'accès à l'emploi](#)

[Recommandation :](#)

[La francisation](#)

[Recommandation :](#)

[La résidence permanente](#)

[Recommandation :](#)

[Méconnaissance des ressources disponibles](#)

[Recommandation :](#)

[Le visa temporaire](#)

[Recommandation :](#)

[Concentration de l'immigration](#)

[Recommandation :](#)

[Les flux d'arrivés à venir](#)

[Recommandation :](#)

[Permis de conduire](#)

[Recommandation :](#)

[CONCLUSION](#)

[REMERCIEMENTS](#)

MOT DE LA PRÉSIDENTE



Chers membres de la Commission des relations avec les citoyens,

En tant que présidente de l'[Alliance des Ukrainiens de Québec](#), je tiens tout d'abord à exprimer notre profonde reconnaissance envers vous pour l'opportunité qui nous est offerte de présenter notre mémoire sur les enjeux concernant les politiques d'immigration au Québec, en particulier celles liées aux ressortissants Ukrainiens qui sont résidents temporaires et qui fuient la guerre en Ukraine et amener des pistes de recommandations.

Le Québec a toujours été reconnu pour sa tradition d'accueil et d'intégration des nouveaux arrivants, et nous sommes fiers de contribuer à cette mosaïque interculturelle en tant que communauté ukrainienne. Notre organisation partage l'engagement du Québec envers les valeurs d'inclusion, de diversité et de respect des droits humains, et c'est dans cet esprit que nous souhaitons aborder les enjeux cruciaux liés à l'immigration, en particulier ceux qui touchent les Ukrainiens cherchant refuge au Québec.

L'Ukraine est à jamais marquée par l'effroyable guerre et génocide perpétrés par la Russie sur son territoire. Ce drame a poussé des millions d'Ukrainiens et Ukrainiennes à chercher refuge loin de leur pays natal. Le Québec a ouvert ses portes à des milliers de résidents temporaires ukrainiens, mais il est essentiel de garantir que les

politiques d'immigration les soutiennent efficacement dans leur processus d'intégration et de contribution à notre société.

Dans notre mémoire, nous aborderons les défis spécifiques auxquels sont confrontés ces nouveaux arrivants ukrainiens, tout en mettant en avant les avantages et les opportunités qu'ils apportent au Québec. Nous présenterons également des recommandations visant à améliorer les politiques d'immigration pour répondre de manière plus efficace aux besoins de cette communauté.

Nous avons la conviction que le Québec doit continuer à être un modèle d'accueil et d'intégration pour les nouveaux arrivants et en particulier pour les personnes cherchant refuge, et nous espérons que nos contributions aideront à façonner des politiques plus inclusives et éclairées.

Je vous remercie une fois de plus pour cette occasion précieuse de faire entendre notre voix, et notre Organisme est impatient de collaborer avec vous pour bâtir un avenir meilleur pour tous.

Слава Україні!

Bohdana Porada

Présidente, [Alliance des Ukrainiens de Québec](#)



PRÉAMBULE ET CONSTATS

Depuis le 24 février 2022, l'Ukraine saigne d'une attaque non-provoquée par la Russie. Dans les faits, cette attaque perdure depuis plusieurs années déjà. C'est vrai, le territoire de l'Ukraine est mis au défi par l'agresseur Russe depuis 2014. De 2014 à 2022, c'est près de 1 million de déplacés qui ont quitté les régions occupées illégalement par la Russie (république autonome de Crimée, Luhansk, Donetsk) pour trouver refuge dans les villes à l'Ouest comme Kyiv, Lviv ou autres. Cependant, l'attaque de 2022 a changé la démographie de l'Ukraine pour des décennies. Les chiffres varient selon les sources, mais sont toujours impressionnants - 5 millions de déplacés à l'intérieur du pays, 6 millions à l'étranger et 17.6 millions en besoin d'aide humanitaire¹. Il s'agit de la plus grande crise humanitaire en Europe depuis la Seconde Guerre Mondiale, et le génocide des Ukrainiens continue tant que les soldats Russes marchent le sol de l'Ukraine.

Le Canada, qui a été le premier État occidental à reconnaître l'indépendance de l'Ukraine en 1991², est l'un des grands alliés de l'Ukraine dans cette guerre. Le Canada a fourni maintes aides et supports, financiers, humanitaires ou militaires sur le territoire de l'Ukraine et est un partenaire clé de l'Ukraine dans sa victoire³.

¹<https://www.unrefugees.org/emergencies/ukraine/>

²

<https://www.canada.ca/fr/affaires-mondiales/nouvelles/2023/08/declaration-a-loccasion-du-jour-de-lindependance-de-lukraine.html>

³

<https://www.theglobeandmail.com/world/video-zelensky-thanks-canada-for-support-in-meeting-with-trudeau-at-nato/#:~:text=Ukrainian%20President%20Volodymyr%20Zelensky%20thanked,in%20Lithuania%20on%20July%202012.>



Alliance des Ukrainiens de Québec
Альянс українців Квебеку

Malgré les milliers de kilomètres séparant le Canada de L'Ukraine, le Canada annonçait un projet d'accueil pour les ressortissants Ukrainiens dès les premiers jours de la guerre et ce projet a vu le jour via le programme AVUCU Autorisation de voyage d'urgence Canada-Ukraine (CUAET - Canada-Ukraine Authorization for Emergency Travel). Un Visa de touriste ouvert donnant droit à un permis de travail ouvert de trois ans ainsi que l'accès à une multitude de services sociaux.

560 jours de guerre plus tard, c'est 875 000 ressortissants qui ont reçu le visa temporaire. Parmi ceux-ci, 175 000 sont arrivés au Canada.⁴

L'aide du Canada, et du Québec particulièrement, s'est avérée immensément bénéfique pour les ressortissants, et en particulier pour les ressortissantes, car dans beaucoup de cas, ce sont des “familles monoparentales” qui ont fait le trajet. La plupart des hommes étant réservés à la mobilisation militaire. En début d'année, la presse québécoise nommait 116 000 ressortissants au pays et près de 10 000 demandes de RAMQ d'ukrainiens⁵. Donc, un peu moins de 10% des résidents temporaires ukrainiens choisissent le Québec. Depuis, le nombre augmente visiblement chaque jour, nous notons de nouveaux compatriotes partout au Québec. Grâce à l'énorme générosité des Québécoises et Québécois, les ressortissants et leur famille ont trouvé refuge dans des maisons, chez leurs hôtes, en régions comme en ville et ont bénéficié d'accompagnement dans leur intégration depuis les premiers jours.

4

<https://www.canada.ca/en/immigration-refugees-citizenship/services/immigrate-canada/ukraine-measures/key-figures.html>

5

<https://www.journaldemontreal.com/2023/02/17/repartir-ou-rester-pour-de-bon-le-dilemme-des-ukrainiens-au-quebec#:~:text=Dur%20d%27estimer%20combien%20des,une%20demande%20%C3%A0%20la%20RAMQ.>



Alliance des Ukrainiens de Québec
Альянс українців Квебеку

En ce moment, les Ukrainiens reçoivent l'aide suivante :

- Une aide financière unique de 3 000 \$ de la part du gouvernement du Canada ;
- Couverture de la Régie de L'Assurance Maladie du Québec (RAMQ) donnant accès aux services offerts par le réseau de la santé et des services sociaux ;
- L'accès à l'aide de dernier recours pour les ressortissants Ukrainiens ;
- Accès au crédit d'impôt pour frais de garde (mais pas au versement anticipé du crédit) ;
- Un accueil dès l'aéroport (information sur les services gouvernementaux offerts, hébergement temporaire d'urgence) ;
- L'éducation préscolaire et l'enseignement primaire et secondaire;
- Des mesures et services d'emploi ;
- Des cours de français ;
- Les services d'intégration d'Accompagnement Québec.

Malgré tout, les Ukrainiens “nouvellement arrivés”, et ceux qui étaient au Québec avant la guerre, font face à des difficultés d'intégration sociales et économiques. **Ces difficultés seront exacerbées et poussées à leur limite au cours des prochains mois et particulièrement dans la période visée par cette consultation, soit de 2024 à 2027.**

Ce mémoire fait l'état de neuf enjeux particulièrement douloureux pour les Ukrainiens, chaque enjeu est accompagné **d'un cas réel** que vos concitoyennes et concitoyens ukrainiennes endurent. **Seuls les noms des personnes et des villes ont été changés.** Ce sont de vraies personnes avec de vraies vies qui cherchent à retrouver le calme d'avant la guerre, mais dont la situation est ardue au Québec, malgré toute l'aide qu'ils reçoivent. Ensuite, l'Organisme offre certaines pistes de solutions à étudier sérieusement par nos élu(e)s afin de façonner des politiques plus inclusives et éclairées.



Alliance des Ukrainiens de Québec
Альянс українців Квебеку



ENJEUX

L'accès aux crédits sociaux

Olena Frau est une Ukrainienne et mère de deux enfants. Elle est divorcée et monoparentale. Elle s'est enfuie de Bucha. Une ville où des drames effroyables sont survenus. Chaque jour, elle vit avec la peur que la guerre la rejoigne. Elle reçoit des nouvelles macabres encore aujourd'hui de camarades de classe, de voisins, ou de collègues de travail qui n'ont pas survécu aux bombardements où à d'autres actes de guerre sans nom.

Olena a un talent pour les langues, elle a appris le français rapidement. Le parle très bien, malgré quelques fautes à l'écrit.

Olena a dû prendre la dure décision d'envoyer son fils à l'école en maternelle 4 ans, au lieu de la garderie. Elle ne pouvait pas se permettre de choisir entre la garderie, et nourrir ses enfants. Car bien qu'elle reçoive une partie de sa prestation de francisation pour des frais de garde, cela est juste assez pour payer son loyer et quelques courses. Elle ne pouvait donc pas se permettre de payer même une place en garderie.

En recherche d'emploi, Olena fait ses calculs... pour survivre et ne pas se retrouver sans logis, et pour que ses enfants puissent manger, il lui faut un salaire bien plus élevé que le salaire minimum. Elle se demande si elle va réussir à trouver un emploi, sans expérience au Québec... sans diplôme canadien. D'un côté, elle remercie le ciel de ne plus être sous les bombes, l'enfer sur terre. D'un autre, elle est déconcertée et craint de se retrouver sans domicile dans un pays qu'elle ne connaît pas vraiment.

- - -



Alliance des Ukrainiens de Québec
Альянс українців Квебеку

Depuis l'instauration du visa AVUCU, les ressortissants ukrainiens font face à une iniquité flagrante en matière d'accès aux crédits sociaux. Contrairement aux résidents permanents ou aux citoyens canadiens, les Ukrainiens se voient refuser le droit au remboursement anticipé du crédit d'impôt pour frais de garde, ce qui exerce une pression financière significative sur leurs foyers.

Au Québec, les coûts exorbitants des frais de garde en garderie non-subventionnée oscillent entre 50 \$ et 60 \$ par jour, soit 1 200 \$ par mois par enfant. Cette charge financière écrasante pèse lourdement sur les budgets des nouvelles familles ukrainiennes, façonnant leurs décisions économiques de manière profonde. Le crédit d'impôt pour frais de garde, conçu pour soulager ce fardeau, permet aux parents de réduire leur fardeau fiscal en fonction des dépenses consenties pour la garde de leurs tout-petits. Cependant, le véritable problème réside dans le fait que ce crédit ne leur est accordé qu'à la fin de l'année fiscale.

Cette réalité signifie que les familles ukrainiennes au Québec doivent assumer l'intégralité des frais de garde de leurs enfants tout au long de l'année, sans la bouffée d'air que fourniraient des remboursements ponctuels. Le remboursement anticipé, offert aux résidents permanents et aux citoyens, constituerait un soutien financier précieux pour les familles ukrainiennes, les aidant à faire face aux coûts élevés de la garde d'enfants. Toutefois, cette option leur est actuellement interdite en raison de leur statut.

Les Ukrainiens sous AVUCU sont également exclus de l'allocation familiale du gouvernement fédéral tant qu'ils ne résident pas au Canada depuis au moins 18 mois. Cette double exclusion place les familles ukrainiennes dans une situation financière précaire.



Alliance des Ukrainiens de Québec
Альянс українців Квебеку

L'inaccessibilité au remboursement anticipé du crédit d'impôt pour frais de garde et l'exclusion de l'allocation familiale fédérale ont un impact immédiat sur la stabilité financière des Ukrainiens au Québec. Cela les confronte à d'importantes charges financières et les met en difficulté pour subvenir aux besoins de leur famille. Cette situation souligne l'urgence d'examiner les politiques actuelles et de prendre des mesures pour mieux soutenir ces familles pendant leur période d'installation au Québec.

Recommandation :

Il est impératif que le gouvernement du Québec révise ses politiques en matière de crédits sociaux pour les ressortissants ukrainiens sous le visa AVUCU. **Nous recommandons vivement d'accorder aux Ukrainiens sous ce statut le droit au remboursement anticipé du crédit d'impôt pour frais de garde.** Surtout si le crédit est applicable en fin d'année. Il n'y a pas de raison justifiant l'inadmissibilité au remboursement anticipé. Cette mesure ferait une énorme différence pour alléger le fardeau financier des familles ukrainiennes nouvellement arrivées au Québec et pour favoriser leur intégration socio-économique. Cela permettrait aux familles de quitter l'aide de dernier recours et considérer un emploi stable plutôt que de rester au foyer pour éviter les frais de garde.

De plus, nous suggérons de travailler conjointement avec le gouvernement fédéral pour revoir la politique d'exclusion de l'allocation familiale fédérale pour les Ukrainiens sous AVUCU. En leur permettant d'accéder à ce soutien financier essentiel dès leur arrivée au Canada, le Québec contribue à améliorer leur stabilité économique et à faciliter leur transition vers la vie au Québec.



L'accès à l'emploi

Anna est une professionnelle en réhabilitation physique de renommée nationale en Ukraine. Elle a maîtrisé son expertise à travailler avec des cas de réhabilitations graves et était souvent invitée par les médias nationaux pour présenter sa pratique dans des émissions télévisées. Après s'être enfuit de la guerre. Elle se retrouve au Québec, où non seulement l'évaluation de l'ordre de sa profession au Québec est très onéreuse mais aussi en vain. Anna ne se verra pas recevoir une invitation à être membre vu la sélection de l'ordre du Québec. Elle avait une vie de succès en Ukraine, et se retrouve au Canada à compter chaque sous, car il est très difficile de subvenir à ses besoins et ceux de son fils. Anna aurait aimé contribuer à la société comme professionnelle de la réhabilitation pour des cas graves, ou pour une équipe sportive, mais son inadmissibilité à l'ordre ne permet pas au Québec de bénéficier de son expertise.

La sœur de Anna est aussi arrivée au Canada. Olga était analyste financière senior d'une grande firme comptable reconnue mondialement et dont le siège social est au Canada. Olga connaît les restrictions pour les comptables professionnels agréés CPA au Québec, donc elle n'applique pas sur ces rôles. Cependant, même après des dizaines d'essais, elle ne peut pas obtenir de rôle comme analyste financière non-CPA, malgré un curriculum de 12 ans comme analyste senior. Les raisons qu'elle a pu obtenir sont liées à l'expérience "au Québec", et ses compétences en français...

- - -



Alliance des Ukrainiens de Québec
Альянс українців Квебеку

La non-reconnaissance des diplômes et de l'expérience étrangère constitue une problématique majeure qui touche non seulement les Ukrainiens, mais aussi de nombreux autres immigrants. Souvent experts dans leur domaine en Ukraine, les Ukrainiens sont confrontés à une série d'obstacles considérables lorsqu'ils cherchent à exercer leur profession ou à accéder à l'emploi au Québec.

Les parcours académiques varient d'un pays à l'autre, rendant complexe l'établissement d'une équivalence entre les diplômes ukrainiens et les normes québécoises. De plus, ce n'est pas toutes les universités qui détaillent le temps d'études en heures (une exigence de comparaison des institutions). Par conséquent, cette situation a un double impact :

D'une part, **le Québec perd l'opportunité de bénéficier rapidement de compétences et de connaissances précieuses, de recettes fiscales potentiellement élevées, et de réduction des coûts de services sociaux.**

D'autre part, **de nombreux Ukrainiens compétents se retrouvent dans des emplois sous-qualifiés, incapables d'exploiter leur expertise et leurs compétences dans leur domaine d'origine.** Ils peuvent bien sûr soumettre une demande de reconnaissance de leurs compétences acquises à l'étranger auprès du gouvernement du Québec, mais en plus d'être un processus très long cela ne garantit *en rien* que ces équivalences seront effectivement reconnues par les employeurs, surtout au privé.

Par ailleurs, la barrière linguistique agit comme un obstacle supplémentaire pour de nombreux Ukrainiens. Même si certains d'entre eux possèdent des compétences en français ou en anglais, leur maîtrise de la langue demeure insuffisante pour accéder à des emplois spécialisés qui requièrent une communication avancée. Cela restreint davantage leurs opportunités d'emploi dans leur domaine d'expertise, et les employeurs, malgré leurs besoins en main-d'œuvre, hésitent à embaucher des Ukrainiens allophones.



Alliance des Ukrainiens de Québec
Альянс українців Квебеку

De plus, la reconnaissance de l'expérience de travail acquise à l'étranger constitue un problème connexe. De nombreux Ukrainiens ont accumulé des années d'expérience professionnelle en Ukraine, voire en Europe, mais cette expérience n'est pas toujours prise en compte au Québec. Les employeurs québécois peuvent exiger des références locales ou une expérience canadienne préalable, ce qui limite les opportunités pour les nouveaux arrivants.

Le Québec maintient des réglementations strictes en matière d'emploi des immigrants, ce qui rend difficile pour de nombreux Ukrainiens l'accès à des postes correspondant à leurs qualifications et à leur expérience. Ces obstacles ont un impact majeur sur leur intégration économique et professionnelle, contribuant ainsi au sous-emploi et à la perte de talents pour la société québécoise. Cette problématique souligne l'importance de revoir les politiques actuelles afin de favoriser une meilleure intégration professionnelle des nouveaux arrivants.

Recommandation :

Il faut que Québec simplifie et accélère le processus de reconnaissance des diplômes étrangers. Cela permettrait aux Ukrainiens qualifiés d'exercer leur profession dans leur domaine d'expertise dès leur arrivée au Québec, favorisant ainsi une meilleure intégration économique.

Il faut aussi encourager les employeurs à reconnaître l'expérience de travail acquise à l'étranger en les sensibilisant à la similarité des compétences étrangères aux expériences locales. Cet encouragement peut prendre la forme de subventions ou de crédits d'impôts pour les entreprises à l'embauche de travailleurs temporaires pour frais de formation et apprentissage de la langue. Ces actions sont cruciales pour relever les défis liés à la reconnaissance des diplômes et de l'expérience étrangère, et ouvrent la voie à une meilleure intégration professionnelle des Ukrainiens et d'autres immigrants, maximisant ainsi leur contribution positive à la société québécoise.



La francisation

Svitlana habitait Luhansk en 2014. La ville était sous occupation de séparatistes pro-russes et la guerre “ATO” commençait. Elle s’est enfuie tard dans la nuit avec sa mère, son père et ses 3 fils. Artem, Ihor, et Ostap. Ostap n’a qu’un an à l’époque, mais il recevra un diagnostic du trouble du spectre de l’autisme à 4 ans. Le 24 février 2022, les bombes tombent sur Kyiv. Elle s’enfuit dans la nuit avec sa mère et son père. Encore.

Après avoir attendu son visa et été hébergée en Pologne. Les six arrivent au Québec au printemps 2023 et ils bénéficient de l’aide financière du Canada en plus de l’aide de dernier recours du Québec. C’est suffisant pour trouver un appartement, et subsister quelques mois. Mais plus le temps avance, plus l’étau se serre. En francisation, Svitlana reçoit une prestation, mais c’est très peu. Aussi, Ostap vit très difficilement l’adaptation à répétition aux nouveaux environnements et Svitlana demande souvent de devoir manquer des cours. Svitlana a reçu un avertissement verbal du centre de francisation, si elle manque encore. Elle sera expulsée pour la session.

- - -

La maîtrise de la langue est d’une importance capitale pour une intégration réussie au Québec.

Les Ukrainiens qui arrivent au Québec sont confrontés à d’énormes défis linguistiques. Même si certains d’entre eux ont des notions de base de français ou d’anglais à leur arrivée, la transition vers un environnement où le français prédomine représente un véritable défi.

La francisation est essentielle pour aider les Ukrainiens à améliorer leurs compétences linguistiques. Cependant, les Ukrainiens trouvent difficile de s’engager aux cours de langue en raison de contraintes de temps liées à leur recherche d’emploi ou à leur conciliation de vie familiale.



Alliance des Ukrainiens de Québec
Альянс українців Квебеку

La difficulté d'apprentissage de la langue française a un impact direct sur l'accès à l'emploi. De nombreux emplois au Québec requièrent une maîtrise suffisante du français, ce qui limite les opportunités pour les Ukrainiens tant que leur compétence linguistique ne répond pas aux normes requises. Cette situation crée un obstacle majeur à leur intégration économique et professionnelle au Québec.

Recommandation :

Le gouvernement doit élaborer des programmes de francisation flexibles qui tiennent compte des contraintes de temps liées à la recherche d'emploi et engagements familiaux. Il est essentiel de proposer des horaires de cours adaptés aux besoins des immigrants, y compris des cours du soir et des cours en ligne. Par exemple, les centres offrant la francisation gagneraient à être plus conciliants. En ce moment quelques absences équivalent à une expulsion. Il est facile d'imaginer le grand stress de l'immigrant à penser qu'il est possible de perdre à la fois son cours de français, et son revenu de subvention pour apprenants

Parallèlement, le Québec doit travailler en collaboration avec les employeurs pour mettre en place des incitations à l'embauche et à l'apprentissage du français. Les employeurs peuvent être encouragés à embaucher des Ukrainiens et d'autres immigrants via des subventions à la perfection du français, par exemple.

En adoptant ces mesures, le Québec favoriserait une meilleure intégration linguistique des Ukrainiens et d'autres immigrants, ouvrant ainsi la voie à leur intégration économique et professionnelle réussie dans la société québécoise.



La résidence permanente

La famille Kovalenko – Andriy et Sofiia sont arrivés au Québec en avril 2022 avec leur fille Bohdana, avec des visas AVUCU. Andriy a réussi à trouver un emploi rapidement grâce à l'aide de leur famille d'hébergement qui lui ont donné de bonnes références à l'emploi. Andriy travaille dans une usine de matériaux de construction. Il est manuel. C'est un travail qu'il aime et il est félicité par son employeur. Sofiia apprend le français en francisation et se rapproche d'un niveau 7 sur l' "Échelle québécoise des niveaux de compétence en français des personnes immigrantes adultes"... et leur fille va à la garderie et parle un peu français, mieux que Sofiia même! Ils aiment le Québec, et la langue française, et aimeraient s'y installer après la guerre.

*Andriy et Sofiia viennent de comprendre, après 17 mois au Québec, que s' ils souhaitent rester au Québec, ils doivent avoir été en emploi depuis 24 mois des 36 précédents (programme d'expérience québécoise). Andriy n'occupe pas un emploi inclus dans la liste d'emplois qualifiés du gouvernement fédéral. Qui plus est, il ne parle pas bien français, car son emploi ne nécessite pas beaucoup de conversations... Il devra donc changer d'emploi pour satisfaire cette exigence et apprendre le français, et vite! Or, il ne reste que 19 mois à leur visa. **Ce qui signifie que la famille Kovalenko ne peut pas faire une demande de résidence permanente au Québec via le PEQ.** La famille pourrait déménager vers une autre province qui n'exige qu'un an d'expérience comme la Nouvelle-Écosse ou une autre et qui ont n'ont pas d'exigences en français, mais c'est un grand risque et la famille est déjà désespérée que tout le temps pris à apprendre le français, le fonctionnement de la société au Québec, et la culture soit finalement en vain et qu'ils doivent recommencer de zéro.*

- - -



Alliance des Ukrainiens de Québec
Альянс українців Квебеку

Contrairement à ce que les Ukrainiens peuvent croire à leur arrivée, le visa temporaire délivré aux Ukrainiens ne facilite pas le processus d'obtention de la résidence permanente. Ce visa est accompagné d'un permis de travail d'une durée de trois ans, les obligeant à trouver rapidement un emploi stable pour satisfaire aux exigences de résidence permanente. Cette pression supplémentaire génère du stress et de l'incertitude pour de nombreuses familles ukrainiennes.

Obtenir la résidence permanente est une étape clé dans le processus d'immigration, car elle permet aux immigrants de s'installer de manière durable dans leur nouveau pays d'accueil. Cependant, les Ukrainiens rencontrent plusieurs obstacles pour atteindre cet objectif au Québec.

L'un des principaux défis réside dans les exigences liées au maintien de l'emploi. Au Québec, les immigrants doivent généralement démontrer qu'ils ont travaillé dans la province pendant une période minimale de deux ans pour être admissibles à la résidence permanente, alors que d'autres provinces n'exigent qu'un an d'expérience. Cela signifie que les Ukrainiens doivent maintenir un emploi stable et inclus dans la liste de travailleurs qualifiés du gouvernement fédéral tout au long de cette période, c'est un grand défi.

De plus, les secteurs d'emploi accessibles aux Ukrainiens sont limités, comme cela a été précédemment mentionné. Cette situation exerce une pression accrue sur les immigrants pour qu'ils soit plus longtemps sans emploi car ils cherchent un emploi parmi la liste officielle. Cela a un impact direct sur leur bien-être économique et leur satisfaction professionnelle.



Alliance des Ukrainiens de Québec
Альянс українців Квебеку

Recommandation :

Nous recommandons fortement que le Québec assouplisse les exigences d'accès à la résidence permanente, en reconnaissant les réalités du marché du travail et les difficultés auxquelles les immigrants temporaires sont confrontés pour trouver un emploi stable dans leur domaine d'expertise. Cela pourrait se traduire par une réduction de la période minimale requise pour démontrer le maintien de l'emploi ou par l'exploration d'autres critères permettant aux immigrants de satisfaire aux exigences de résidence permanente de manière plus réaliste. D'ailleurs les autres provinces ne demandent qu'un an d'expérience à cet égard.

De plus, le gouvernement du Québec devrait envisager de diversifier les secteurs d'emploi accessibles aux ressortissants en mettant en place et en faisant la promotion des programmes de formation et d'intégration professionnelle spécifiques, et inclure le temps d'étude dans l'expérience accumulée.

Enfin, le Québec devrait revoir la durée du permis de travail temporaire délivré aux Ukrainiens et d'autres immigrants, en laissant plus de temps pour trouver un emploi stable et satisfaire aux exigences de résidence permanente d'expérience et de connaissance de la langue. Une période plus longue de permis de travail pourrait réduire la pression sur les familles ukrainiennes et améliorer leur stabilité pendant la période d'adaptation au Québec.



Méconnaissance des ressources disponibles

Un mois après que la guerre a commencé, Raïssa a rejoint son mari Oleh en Tchèque. Oleh Vakarchuk, travaillait dans une usine de matériaux. Les propriétaires de l'usine étaient Russes, et Oleh vivait de la discrimination au travail, vu sa nationalité ukrainienne. Ensemble, ils ont soumis leur demande de visa AVUCU et sont partis au Canada avec leur fille Suzanna, un enfant autiste. Suzanna a 5 ans, mais ne parle pas et le mois de guerre l'a énormément fait régresser dans son développement.

Raïssa et Oleh ont eu la chance d'être hébergés dans une famille québécoise de Chicoutimi. Les Dubé. Malheureusement, certains malentendus culturels sont survenus menant à des conflits interpersonnels entre les Dubé et les Vakarchuk. C'est une réalité des hôtes et invités lors d'échanges interculturels. Cependant, dans le cas des arrivants ukrainiens, rares sont les familles qui étaient préparées ou équipées à répondre à ces conflits.

Comme Raïssa a rencontré sa famille d'accueil sur internet avant leur arrivée, elle s'est beaucoup fiée aux Dubé pour l'accès aux services et ressources. Elle ne connaît pas les services offerts aux immigrants, et ne sait pas comment les obtenir. C'est un peu comme si la famille d'accueil jouait un rôle de tuteurs.

Dans une initiative de trouver de l'aide pour sa fille. Raïssa a réussi à obtenir un rendez-vous dans un centre pour immigrants local. La personne chargée des ressortissants ukrainiens était une personne de nationalité Russe, et elle était russophone seulement. Pour Raïssa, Ukrainophone, cette situation était un grand stresser, et elle ne peut pas continuer les démarches sagement. Elle s'inquiète maintenant pour l'accès aux ressources et la prise en charge de la situation de sa fille.

- - -



Alliance des Ukrainiens de Québec
Альянс українців Квебеку

De nombreux immigrants ukrainiens ne disposent pas d'une connaissance complète des ressources et des services qui leur sont disponibles.

Un exemple concret de cette méconnaissance concerne le programme "Accompagnement Québec", mentionné dans le cahier de consultation aux citoyens. Malheureusement, les Ukrainiens ne sont pas informés adéquatement de son existence. Nous avons sondé plusieurs nouveaux arrivants arrivés depuis 2022, et aucun n'avait entendu parlé de l'organisme. Ils ratent ainsi l'opportunité de profiter de précieuses ressources pouvant faciliter leur transition vers leur nouvelle vie au Québec.

Il existe un manque de services spécifiquement adaptés aux besoins des Ukrainiens. Malgré l'augmentation significative du nombre d'Ukrainiens arrivés au Québec, les services et les programmes d'intégration qui leur sont destinés ne sont pas toujours en mesure de répondre à cette demande croissante. Cela entraîne des retards dans la prestation de services essentiels, tels que l'aide à la recherche d'emploi, l'accès aux services de santé, etc.

Le nombre d'Ukrainiens arrivés en un an au Québec représente un pourcentage majeur des arrivées totales d'immigrants (17 % selon les chiffres de 2019). **Si vraiment 10 % des détenteurs de visa AVUCU choisissent le Québec, le nombre total d'arrivées en 2024 pourrait doubler, mettant ainsi une pression extraordinaire sur les ressources des services sociaux.** Cette concentration rapide d'immigrants ukrainiens nécessite une planification et une allocation efficace des ressources pour répondre à leurs besoins.



Alliance des Ukrainiens de Québec
Альянс українців Квебеку

Recommandation :

Il est essentiel de sensibiliser davantage les immigrants ukrainiens aux programmes et aux services existants, tout en veillant à ce que ces ressources soient adéquates pour faire face à la demande croissante. Cela contribuera à améliorer l'expérience d'intégration des Ukrainiens au Québec et à favoriser leur réussite dans leur nouveau pays d'accueil.

Nous recommandons vivement que le gouvernement du Québec mette en place **très rapidement** une stratégie proactive de sensibilisation et d'information destinée aux immigrants ukrainiens, en particulier aux nouveaux arrivants. Cette stratégie devrait inclure les éléments suivants :

Campagnes de sensibilisation : Organiser des campagnes de sensibilisation ciblées visant à informer les Ukrainiens sur les ressources et les programmes d'intégration disponibles au Québec. Ces campagnes devraient utiliser des médias variés, y compris les médias sociaux, du financement à des organismes locaux, les communautés locales, les centres d'accueil, et les ambassades, pour diffuser l'information de manière efficace.

Points d'accès locaux : Établir des points d'accès locaux via les organismes existants dans les grandes villes où se concentrent les immigrants ukrainiens, fournissant des services d'orientation, d'information et d'assistance personnalisée en personne.

Adaptation des services : Adapter les services et les programmes d'intégration pour répondre à la demande croissante des Ukrainiens. Cela implique l'augmentation des ressources humaines, la réduction des délais d'attente et l'expansion des services linguistiques et culturels pour mieux répondre aux besoins spécifiques de cette communauté.

Coordination intergouvernementale : Favoriser la coordination entre les gouvernements provincial et fédéral pour garantir que les ressources et les programmes d'intégration soient accessibles de manière efficace et cohérente pour les immigrants ukrainiens.



Le visa temporaire

Il s'est écoulé bientôt près de 19 mois depuis le début de l'invasion Russe. Oleksandr est un père de cinq enfants. L'Ukraine permet aux pères de trois enfants et plus de quitter. Donc, ils sont à Lévis depuis mars 2022. Oleksandr craint devoir retourner en Ukraine alors que sa famille commence à s'adapter et montrer des signes de résilience à l'anxiété. En effet, la famille de Oleksandr était à Kyiv et ont vu les bombardements en premières loges. Les enfants souffrent de chocs post-traumatiques sévères et ne dorment pas. Cet été, les feux d'artifices de Loto-Québec, pourtant si beaux, les gardaient réveillés toute la nuit, et ce malgré les mois qui ont passés. Oleksandr ne sait pas quoi faire ou vers qui se tourner pour planifier son futur. Avec cinq enfants, la famille ne pouvait se permettre de payer un service de garde et ils n'occupent pas un emploi dans la liste des travailleurs qualifiés du gouvernement. Oleksandr craint d'être déporté lorsque son visa va expirer dans 17 mois.

- - -

Les Ukrainiens arrivant avec un visa AVUCU disposent généralement d'un permis de travail d'une validité de seulement 3 ans. Le défi majeur réside dans le caractère inéluctable de la fin d'un permis temporaire. Les Ukrainiens qui arrivent au Québec avec ce statut doivent prendre des mesures pour obtenir un statut de résident permanent avant l'expiration de leur visa, sous peine de devoir quitter le pays. Cette incertitude est une source de stress et d'angoisse énorme pour de nombreux Ukrainiens.

Le gouvernement du Québec devra déterminer quoi faire des centaines de ressortissants dont le visa et le permis de travail vont expirés. Est-ce que le gouvernement voudra envoyer en extradition des ressortissants ukrainiens, et si oui, vers quel pays?



Alliance des Ukrainiens de Québec
Альянс українців Квебеку

Recommandation :

La durée de trois ans, qui semblait initialement longue en début de l'invasion Russe, apparaît finalement bien courte étant donné la prolongation de la guerre. Cela a des conséquences significatives sur la stabilité et l'avenir des Ukrainiens au Canada. Il est impératif de trouver des solutions pour faciliter la transition des Ukrainiens vers la résidence permanente tout en reconnaissant leurs compétences et leur potentiel pour contribuer de manière positive à la société québécoise.

Nous recommandons fermement que le gouvernement du Québec prenne des mesures pour atténuer l'incertitude et le stress liés à la validité limitée du visa AVUCU pour les Ukrainiens. Les actions à entreprendre :

Extension de la validité du visa AVUCU : Travailler en collaboration avec le gouvernement fédéral pour prolonger la validité du visa AVUCU au-delà des 3 ans initiaux, en particulier compte tenu de la durée prolongée de la guerre en Ukraine. Cette prolongation apporterait une plus grande stabilité aux Ukrainiens et leur permettrait une plus grande latitude dans leurs démarches de naturalisation.

Soutien à la résidence permanente : Mettre en place des programmes et des ressources spécifiques pour aider les Ukrainiens sous le visa AVUCU à accéder plus rapidement à la résidence permanente. Cela pourrait inclure une assistance accrue dans la recherche d'emploi, des cours de francisation accélérés et des procédures simplifiées pour répondre aux exigences de résidence permanente.

Examen des politiques d'extradition : Examiner attentivement les politiques d'extradition pour les ressortissants ukrainiens dont le visa et le permis de travail ont expiré. S'efforcer de trouver des solutions qui favorisent une intégration réussie plutôt que l'expulsion, en reconnaissant les circonstances exceptionnelles dues au contexte en Ukraine et qu'extradier les ressortissants ukrainiens en Ukraine équivaut à renvoyer un citoyens d'un pays allié, dans un pays sous les obus Russes.



Concentration de l'immigration

Anastassia est une grand-maman. Elle est venue avec sa fille, son gendre et ses trois petits-enfants. Lorsqu'ils ont quitté l'Ukraine, son gendre avait cherché sur les réseaux sociaux et internet la ville avec le plus d'opportunités. Montréal et Toronto étaient les premiers choix de tous. Ils choisirent Montréal et furent accueillis chaleureusement à l'aéroport par le kiosque d'aide aux ukrainiens. La lune de miel et l'arrivée terminée, Anastassia remarque que les services débordent. Que les listes d'attentes pour rencontrer un médecin à la clinique pour réfugiés sont très longues et que le prix des loyers est inconcevable. Ils doivent payer à trois le petit logement très modeste qui leur est loué. Anastassia comprend que les services sociaux sont déjà débordés, et se sent de trop.

La concentration de l'immigration ukrainienne dans les grands centres urbains, en particulier à Montréal et à Toronto, atteint son paroxysme et pose d'énormes défis en termes d'accès aux services sociaux et d'intégration.

Un exemple clé de cette situation réside dans le fait que de nombreux Ukrainiens se dirigent vers les grandes villes telles que Montréal et Toronto à la recherche d'opportunités d'emploi, de réseaux de soutien communautaire et d'une vie urbaine diversifiée. Toronto compte plus de 10 000 personnes itinérantes⁶, Montréal 5 000...⁷ Deux statistiques énormes. Les centres sont donc incapables de fournir à la demande supplémentaire aux Ukrainiens qui ont besoin d'aide...

6

<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1974370/itinerance-toronto-finance-politique-urgence-crise>

7

<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/2010093/denombrement-sans-abri-itinerants-quebec-chiffres>



Alliance des Ukrainiens de Québec
Альянс українців Квебеку

Cette concentration de l'immigration dans ces centres urbains engendre plusieurs problèmes :

Accès précaire aux services sociaux : La forte affluence d'immigrants dans les grandes villes met une pression extraordinaire sur les services sociaux locaux. Obtenir des services essentiels tels que la sécurité, les soins de santé, le logement abordable et les programmes d'intégration devient plus difficile en raison de la demande élevée.

Coût de la vie élevé : Les grandes villes canadiennes, notamment Montréal et Toronto, sont réputées pour leur coût de la vie élevé, y compris les loyers et les prix de l'immobilier. Pour de nombreux Ukrainiens, il est difficile de subvenir à leurs besoins de base dans ces villes, les plaçant ainsi dans une situation financière précaire.

Concentration ethnique : Une concentration excessive d'immigrants ukrainiens dans certaines zones conduit à la formation de communautés ethniques isolées et à la ghettoïsation. Cela rend plus difficile leur intégration et leur interaction avec la société canadienne plus large, ainsi que l'apprentissage de la langue française, qui est essentielle pour une pleine participation à la société québécoise.



Alliance des Ukrainiens de Québec
Альянс українців Квебеку

Recommandation :

Nous recommandons vivement au gouvernement du Québec d'adopter une série de mesures pour atténuer les défis liés à la concentration de l'immigration ukrainienne dans les grandes villes, en particulier à Montréal et à Toronto :

Promouvoir la diversification géographique : Encourager les Ukrainiens à envisager des régions en dehors des grands centres urbains pour s'installer. Cela pourrait inclure des incitatifs fiscaux pour les employeurs qui embauchent des Ukrainiens dans des régions éloignées et des campagnes d'information visant à sensibiliser aux opportunités dans d'autres parties de la province. Ou aussi, cela pourrait être des programmes d'intégration spécifiques pour les Ukrainiens qui choisissent de s'installer en dehors des grandes villes. Cela pourrait inclure des cours de langue, des services d'orientation culturelle et des opportunités de réseautage avec la communauté locale.

Investir dans les régions éloignées : Allouer davantage de ressources aux régions éloignées pour améliorer l'accès aux services sociaux, à l'éducation, aux soins de santé et au logement abordable. Cela aiderait à attirer et à retenir les immigrants dans ces régions, contribuant ainsi à réduire la pression sur les grands centres.



Les flux d'arrivés à venir

Marianna, 25 ans, est en Pologne depuis le début de la guerre avec sa mère. Grâce à la générosité d'un entrepreneur, 4 condos sont prêtés à des ukrainiens dans son bloc appartements. Marianna est lié d'amitié avec les 3 autres jeunes mères. Les 4 familles ont soumis leur application à AVUCU et obtenu leur visa, ils ont aussi choisi le Québec comme terre d'accueil, mais elles attendent avant de venir au Canada.

Pour Marianna, c'est qu'elle attend que la mobilisation générale en Ukraine cesse pour que Stepan, son mari, puisse la rejoindre. Stepan ne peut pas quitter le pays comme les hommes de 18 à 60 ans ne peuvent pas quitter le pays sans motif dûment autorisé, sinon ils seraient déserteurs. Si la mobilisation est levée avant le 31 mars 2024. Les 3 familles vont s'installer à Montréal. Si la mobilisation est levée après cette date... Stepan et Marianna ne savent pas quoi faire... Ils ne voient plus de futur pour eux en Ukraine. N'importe la conclusion de ce génocide, le pays sera entièrement à reconstruire et la société souffrira d'un choc post-traumatique généralisé.

Comme des milliers d'autres, ils planifient quitter l'Ukraine après la guerre. En exil. Ils sont prêts à prendre des risques pour se permettre un futur différent.

- - -

La date butoir du 31 mars 2024 pour que les ressortissants ukrainiens obtiennent les services promis en vertu du visa AVUCU entraîne plusieurs conséquences et défis majeurs :



Alliance des Ukrainiens de Québec
Альянс українців Квебеку

Afflux massif d'Ukrainiens : En raison de cette date limite, de nombreux Ukrainiens vont chercher à émigrer en masse au Québec avant le 31 mars 2024 afin de bénéficier des avantages du visa AVUCU. Encore une fois, **si vraiment 10 % des détenteurs de visa AVUCU choisissent le Québec, le nombre total d'arrivées en 2024 sera extraordinaire, mettant ainsi une pression jamais vue sur les ressources des services sociaux.** Cela provoquera une augmentation grave et prononcée du nombre d'immigrants ukrainiens arrivant dans la province et un besoin sans précédent en services sociaux pour les étrangers.

Sans permis de travail : Les Ukrainiens arrivant avec le visa AVUCU *après le 31 mars 2024* n'auront pas automatiquement accès à des permis de travail. Cette situation va entraîner des difficultés économiques pour les nouveaux arrivants, puisqu'ils ne pourront pas travailler légalement au Québec pendant cette période d'attente.

Risques de précarité sociale : L'afflux massif d'Ukrainiens sans accès immédiat à des emplois rémunérés va entraîner une précarité sociale accrue. Certains, voir plusieurs seront tentés de travailler au noir pour subvenir à leurs besoins, ce qui créerait des problèmes de sécurité sociale alimentant l'économie sous-terrainne et criminelle du Québec.

Pression sur les ressources d'intégration : L'arrivée soudaine d'un grand nombre d'Ukrainiens va exercer une pression jamais vue sur les ressources d'intégration, notamment la francisation, les programmes d'aide à l'emploi, les services de santé dédiés aux immigrants et la demande de logement déjà en crise. Cela entraînera des délais dans la prestation de ces services essentiels, et rendra encore plus difficile l'intégration réussie des nouveaux arrivants.



Alliance des Ukrainiens de Québec
Альянс українців Квебеку

Recommandation :

Nous recommandons au gouvernement du Québec de prendre des mesures **immédiates** pour faire face à l'afflux massif prévu d'Ukrainiens avant la date limite du 31 mars 2024. Voici nos recommandations spécifiques :

Extension de la période de transition : Le gouvernement devrait envisager d'élargir la période de transition pour les Ukrainiens arrivant sous le visa AVUCU, en leur permettant de bénéficier des avantages du visa même après le 31 mars 2024. Cela réduirait la pression temporelle sur les nouveaux arrivants et faciliterait leur intégration économique et sociale.

Accès aux permis de travail temporaires : Pour éviter la précarité sociale, le gouvernement devrait offrir aux Ukrainiens arrivant après le 31 mars 2024 un accès accéléré aux permis de travail temporaires (même si hors-AVUCU). Cela leur permettrait de travailler légalement pendant la période d'attente pour leur résidence permanente, réduisant ainsi le risque de travail au noir.

Augmentation des ressources d'intégration : Face à l'augmentation prévue de la demande de services d'intégration, le gouvernement devrait allouer des ressources supplémentaires aux programmes de francisation, de santé des immigrants et d'interprètes (clinique des réfugiés), d'aide à l'emploi et de logement pour répondre à cette demande croissante. Cela aiderait à une transition plus fluide pour les Ukrainiens et minimise les délais dans la prestation de services essentiels.

Campagnes d'information et de sensibilisation : Le gouvernement doit mettre en place des campagnes d'information à grande échelle pour informer les ressortissants ukrainiens des changements de politique et des ressources disponibles et des délais possibles, en insistant sur la nécessité de respecter les lois du Québec et d'éviter le travail clandestin.

Il est **impératif** que le gouvernement du Québec prévoit des mesures pour faire face à ces défis potentiels et s'assurer que les ressources et les services nécessaires sont disponibles pour soutenir l'intégration des Ukrainiens arrivant avec le visa AVUCU, tout en garantissant leur stabilité économique et sociale.



Permis de conduire

La femme d'Ivan Savchuk et sa fille ont traversé il y a un an. Ivan a pu quitter le pays, car il a reçu un diagnostic de troubles de stress post-traumatique sévère après avoir participé à l'effort de guerre au front. Ivan est un chauffeur hors pair depuis 18 ans. Il connaît les règles de conduite par cœur et conduit prudemment sans jamais avoir perdu de points d'inaptitude. La période de 6 mois offerte de conduite sur le permis de conduire étranger tirant à sa fin, Ivan s'est inscrit à la SAAQ pour que son tour vienne. Il passe l'examen théorique facilement. Cependant, l'examen pratique le rend extrêmement nerveux Ivan et à l'examen pratique, il fait des erreurs subtiles qui lui retirent des points. De plus, la SAAQ n'a pas été en mesure de trouver un ou une évaluatrice qui parle l'Ukrainien. Ivan avait le choix entre Français, ou Russe...

Ivan a essayé de réduire son stress en se payant des cours de pratique avec une entreprise locale. Ses résultats sont excellents dans le format des cours. Mais l'examen est une source d'anxiété et il en est à son troisième échec. Sa famille a besoin de pouvoir se déplacer dans leurs nombreux engagements déjà (garderie, travail, francisation) et Ivan ne peut toujours pas les conduire.

- - -

La reconnaissance des permis de conduire étrangers pour les Ukrainiens est un enjeu crucial, car le permis de conduire joue un rôle essentiel dans la mobilité et l'employabilité au Québec, où de nombreuses régions dépendent largement de l'automobile pour le transport.

Les Ukrainiens rencontrent des obstacles significatifs dans la reconnaissance de leurs permis de conduire étrangers au Québec, en raison de processus stricts et fastidieux. Voici quelques points clés de cet enjeu :



Alliance des Ukrainiens de Québec
Альянс українців Квебеку

Processus ardu: La reconnaissance d'un permis de conduire étranger au Québec implique plusieurs étapes, notamment la soumission de documents, la réussite d'examens théoriques et pratiques. Ce processus est long et exigeant et est différent dans les autres provinces. À titre d'exemple, la Nouvelle-Écosse reconnaît l'équivalence des permis ukrainiens et émet rapidement un permis de la Nouvelle-Écosse aux ukrainiens. C'est donc plus rapide et les nouveaux arrivants peuvent mettre leurs énergies à d'autres problèmes.

Éloignement géographique : Le Québec est une province vaste et étendue de deux fois et demi le territoire de l'Ukraine. La possession d'un permis de conduire est essentielle pour se déplacer efficacement, en particulier en dehors des grands centres urbains. Les difficultés rencontrées par les Ukrainiens pour obtenir la reconnaissance de leur permis entravent leur mobilité et leur capacité à accéder à l'emploi ou à des services essentiels.

Impact sur l'emploi : De nombreux emplois au Québec exigent la possession d'un permis de conduire valide, en particulier dans des secteurs tels que la livraison, le transport et les ventes. L'absence de permis de conduire reconnu limite considérablement les opportunités d'emploi pour les Ukrainiens.



Alliance des Ukrainiens de Québec
Альянс українців Квебеку

Recommandation :

Les Ukrainiens sont donc confrontés à des difficultés de mobilité. Il est essentiel d'examiner et de simplifier le processus de reconnaissance des permis de conduire étrangers pour faciliter l'intégration des Ukrainiens au Québec.

Nous demandons au gouvernement du Québec de simplifier et d'accélérer le processus de reconnaissance des permis de conduire étrangers. Voici nos recommandations spécifiques :

Harmonisation des procédures : Le gouvernement devrait envisager d'harmoniser les procédures de reconnaissance des permis de conduire étrangers avec d'autres provinces canadiennes, en adoptant des normes plus simples et plus rapides pour l'équivalence des permis. Cela permettrait aux Ukrainiens de bénéficier d'un processus plus fluide et moins fastidieux.

Information et sensibilisation : Le gouvernement devrait mettre en place des campagnes d'information et de sensibilisation ciblées pour informer les Ukrainiens des étapes et des exigences liées à la reconnaissance des permis de conduire étrangers. Cela les aiderait à comprendre le processus et à se préparer adéquatement.

Langues : La SAAQ devrait permettre aux immigrants d'accéder à une banque d'interprètes dans la langue qu'ils souhaitent.



CONCLUSION

En conclure ce mémoire, l'arrivée des ressortissants ukrainiens au Québec représente à la fois une opportunité et un défi pour la province. Alors que ces nouveaux arrivants apportent avec eux une richesse de compétences, d'expériences et de diversité culturelle, ils font également face à un nombre d'obstacles et de difficultés qui entrave leur processus d'adaptation et d'intégration, tout en traînant avec eux un bagage d'émotions d'un peuple en guerre.

L'un des principaux enjeux auxquels sont confrontés les Ukrainiens est l'inadmissibilité aux remboursements anticipés du crédit d'impôt de frais de garde et à l'allocation familiale canadienne. Cette situation orientée et influence drastiquement les choix économiques des Ukrainien.nes. **L'admissibilité à ces deux crédits sociaux doit être revue pour permettre aux travailleurs temporaires d'en bénéficier.**

Les Ukrainiens font face à la non-reconnaissance de leurs diplômes et de leur expérience étrangère. Cette problématique touche non seulement les Ukrainiens, mais également de nombreux autres immigrants, les empêchant d'exercer leur profession ou d'accéder à des emplois correspondant à leurs qualifications. Pour remédier à cette situation, **il est impératif que le gouvernement du Québec revoit ses politiques actuelles et facilite la reconnaissance des compétences acquises à l'étranger**, favorisant ainsi l'intégration professionnelle des nouveaux arrivants.

Parallèlement, la **maîtrise de la langue française** demeure un défi majeur pour de nombreux Ukrainiens. La francisation est essentielle pour leur permettre d'accéder à un large éventail d'opportunités d'emploi au Québec. **Il est crucial d'investir davantage dans ces programmes de francisation et dans d'aider les Ukrainiens à améliorer leurs compétences linguistiques.**



Alliance des Ukrainiens de Québec
Альянс українців Квебеку

L'**obtention de la résidence permanente** est un autre enjeu central. Les exigences liées au maintien de l'emploi de deux ans avant l'adhésion et les limitations dans le choix des secteurs d'emploi pour les Ukrainiens les placent dans une situation précaire, anxiogène, et extrêmement fragile. Les Ukrainiens ne savent pas vers qui se tourner et craignent d'être déportés, ou de ne plus pouvoir travailler au Canada dans les mois à venir. **Le gouvernement du Québec devrait réexaminer le plus tôt possible ces exigences pour offrir aux Ukrainiens une voie plus accessible vers la résidence permanente.**

De plus, **la concentration de l'immigration ukrainienne** dans les grands centres urbains, notamment à Montréal et à Toronto, présente des défis extraordinaires en termes d'accès aux services sociaux et d'intégration. **Il est essentiel de mieux répartir les ressources pour soutenir les Ukrainiens qui choisissent de s'installer dans des régions plus éloignées du Québec, réduisant ainsi les inégalités régionales.**

La **date butoir du 31 mars 2024 pour l'obtention des services** promis en vertu du visa AVUCU entraîne également des défis jamais vu, notamment un afflux massif d'Ukrainiens, des risques de précarité sociale et une pression sur les ressources d'intégration. **Pour faire face à cette situation, le gouvernement doit anticiper cet afflux et augmenter la capacité des services sociaux.**

Enfin, **la reconnaissance des permis de conduire étrangers** pour les Ukrainiens est cruciale pour leur mobilité et leur employabilité. **En simplifiant et en accélérant le processus de reconnaissance, le gouvernement peut contribuer à améliorer la mobilité des Ukrainiens et à faciliter leur accès à l'emploi.**

En somme, **il est impératif que le Québec reconnaisse la valeur et le potentiel des ressortissants ukrainiens et travaille activement à éliminer les obstacles qui entravent leur intégration économique et sociale.** En adoptant des politiques plus inclusives et en investissant dans les ressources nécessaires, le Québec peut non seulement



Alliance des Ukrainiens de Québec
Альянс українців Квебеку

bénéficier des compétences et des talents des Ukrainiens, mais également favoriser leur réussite et leur épanouissement dans leur nouveau pays d'accueil. Cela contribuera à renforcer la diversité, la vitalité économique et la richesse culturelle de la province.

REMERCIEMENTS

Nous sommes reconnaissants envers nos partenaires qui soutiennent notre mission de promouvoir la culture ukrainienne et de renforcer les liens communautaires. Grâce à leur générosité et leur engagement, nous sommes en mesure d'organiser des événements culturels, des conférences, des ateliers et des programmes éducatifs pour la communauté ukrainienne de Québec.

Nos partenaires sont des organisations, des entreprises et des individus qui partagent nos valeurs et notre passion pour la culture ukrainienne. Leur soutien est essentiel pour notre croissance et notre capacité à servir la communauté.

Ensemble, nous pouvons continuer à construire un avenir solide et prospère pour la communauté ukrainienne au Québec.



Alliance des Ukrainiens de Québec

Un pont entre deux nations

Міст між двома народами

